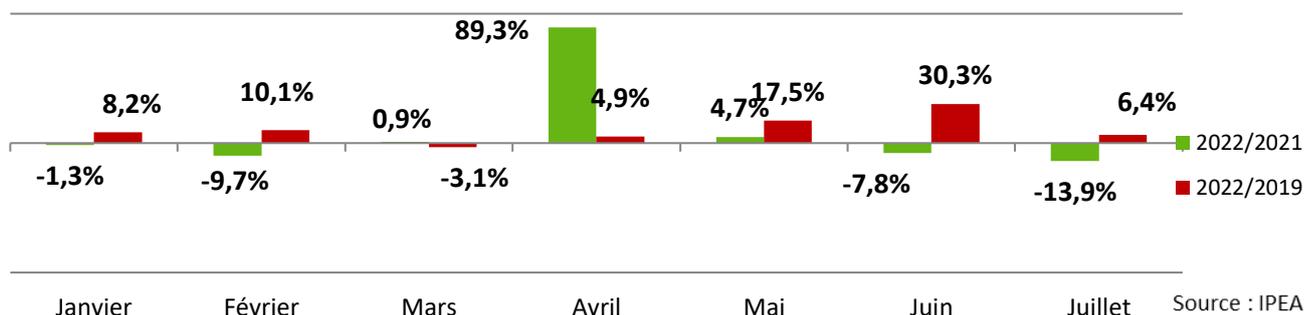


## Le mois de juillet en bref...

Evolution du marché juil. 2022/juil. 2021	<b>-13,9%</b>
juil. 2022/juil. 2019	<b>+6,4%</b>
Evolution du cumul à fin juillet 2022/2021	<b>+1,9%</b>
juillet 2022/2019	<b>+10,0%</b>

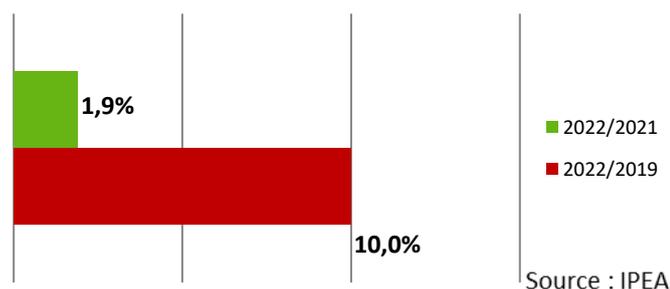
## Le marché s'effondre en juillet

## Evolution marché du meuble domestique m / m – 12



Des prix en forte hausse sur un an, avec une estimation de l'Insee pour l'ameublement intérieur de +8% à fin juillet, ce qui nous semble en deçà de la réalité, poussent les consommateurs à renforcer leurs arbitrages. De plus, le peu de succès des soldes, une forte inquiétude des ménages en ce qui concerne leur pouvoir d'achat et un moral en berne se traduisent par un fort recul de la consommation de meuble au cours du mois de juillet. L'activité chute ainsi de **13,9%** sur le mois malgré des prix qui continuent d'augmenter sur le secteur. Le marché n'aura jamais enregistré une chute de ses ventes aussi importante sur un mois exception faite des fermetures administratives pour cause de confinement ces dernières années. La chute est générale et aucun produit ou circuit ne parvient à se démarquer. On notera toutefois que ce fort recul n'est pas non plus illogique au vu des fortes performances du mois de juillet au cours des deux derniers exercices avec respectivement +15,7% en 2020 et +6,8% en 2021. Le marché se rapproche de son résultat de 2019 même s'il reste encore en avance sur ce dernier mois référence avec une croissance de **6,4%**.

## Evolution valeur en cumul 7 mois



Le fort recul du mois de juillet se ressent fortement sur la performance cumulée par rapport à 2021 qui perd plusieurs points pour s'établir à **+1,9%**, contre +5,3% en juin. La forte croissance du mois d'avril pèse toujours fortement sur la performance des sept premiers mois. En effet, si l'on retire avril, les six mois restants affichent un recul de 5%, plus en phase avec la réalité des enseignes sur le terrain. Le recul pourrait se poursuivre au mois d'août même si ce dernier enregistrerait déjà une perte d'activité de près de 9% en 2021. Le marché reste toutefois en progression par rapport à 2019 (**+10,0%**), même si l'avance sur cet exercice tend à diminuer en juillet.

Rentrée difficile pour les ménages français, ces derniers auront encore dû composer avec de fortes hausses des prix pendant les vacances, même si selon les premiers chiffres provisoires de l'Insee l'inflation ralentit au mois d'août mais en se maintenant toutefois à +5,8% sur un an alors que de nouvelles hausses des prix de l'énergie sont redoutées. Le moral n'est donc pas au plus haut en ce qui concerne les Français et les arbitrages s'accroissent en même temps que le pouvoir d'achat des ménages se détériore.

**25%**, c'est la part des Français qui se déclarent optimistes quant à l'avenir selon la balise d'opinion Ifop-Fiducial pour Sud Radio (Echantillon représentatif de 1 006 personnes selon la méthode des quotas selon des critères de sexe, âge et profession). En août 2021, ils étaient 45% à se déclarer confiants malgré la crise du Covid, ce sont les personnes les plus âgées qui se montrent les plus pessimistes face à l'avenir. On notera également que l'indicateur d'opinion des ménages de l'Insee au mois d'août se maintient à des niveaux particulièrement bas, 18 points en dessous de sa moyenne de longue période même si en légère hausse par rapport à juillet.

**77%**, c'est la part des personnes interrogées dans la balise Ipsos qui déclarent que la hausse des prix sera un des sujets hautement prioritaires dans les mois qui viennent, l'inflation arrive ainsi en deuxième position juste derrière la santé, Covid oblige, citée par 81% des répondants et devant la lutte contre la délinquance (74%) et l'éducation (73%). Ce sont encore une fois les personnes les plus âgées qui se montrent les plus concernées par le sujet avec 85% des 50-64 ans qui jugent ce thème prioritaire.

**-1,1%**, c'est selon l'Insee, la baisse du pouvoir d'achat du revenu disponible brut des ménages au cours du deuxième trimestre 2022 par rapport au trimestre précédent. Cette baisse de pouvoir d'achat fait suite à un premier recul au premier trimestre de 1,6%. La dernière fois où le pouvoir d'achat avait reculé deux trimestres de suite c'était au cours des deux premiers trimestres de l'année 2020 en plein cœur de la pandémie de Covid 19 et du premier confinement. Avant cela, il faut remonter aux deux derniers trimestres 2013 pour observer deux reculs consécutifs mais dans des proportions bien moindres (-0,2% au troisième trimestre et -0,1% au quatrième).

**-7,8%**, c'est la baisse en valeur de la consommation en biens d'équipement du logement par les ménages sur les sept premiers mois de l'année d'après l'Insee. En juillet ce recul s'élève à 13,4%, score proche de celui du meuble. C'est sur ce poste que se font les arbitrages les plus importants car l'ensemble de la consommation en biens des ménages ne recule que de 1,8% sur la période de janvier à juillet. Les dépenses en biens durables, dont fait partie l'équipement du logement, reculent pour leur part de 5,3% sur la période. Le recul est moindre en ce qui concerne l'ensemble des biens manufacturés avec seulement une contraction de 1,4%. Les ménages ne sont pas prêts à s'engager dans des dépenses impliquantes au long cours. Parmi les biens manufacturés, seul le textile parvient à tirer son épingle du jeu avec une croissance des dépenses de plus de 10% sur 7 mois selon l'insee, mais sur un référentiel bien en-dessous de son niveau à 2019.